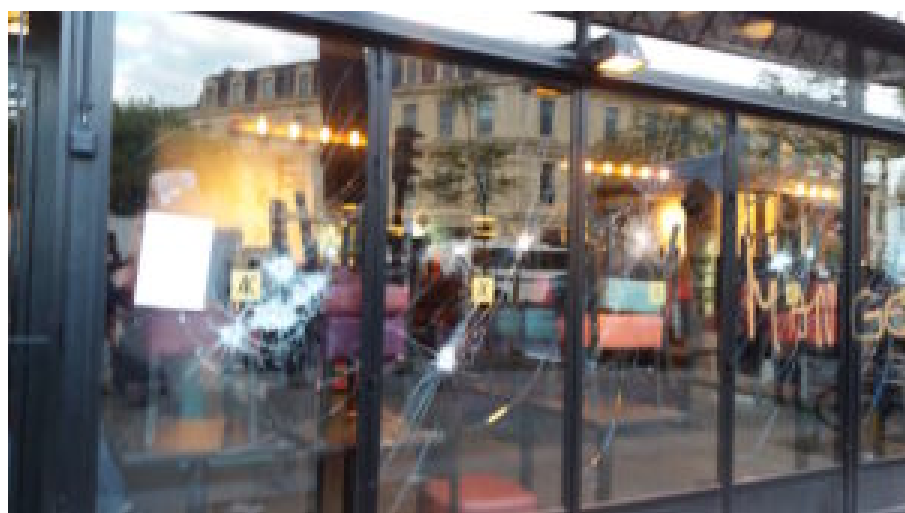


Vous voulez voir Austerlitz après le passage des crasseux, et lire leur prose ?

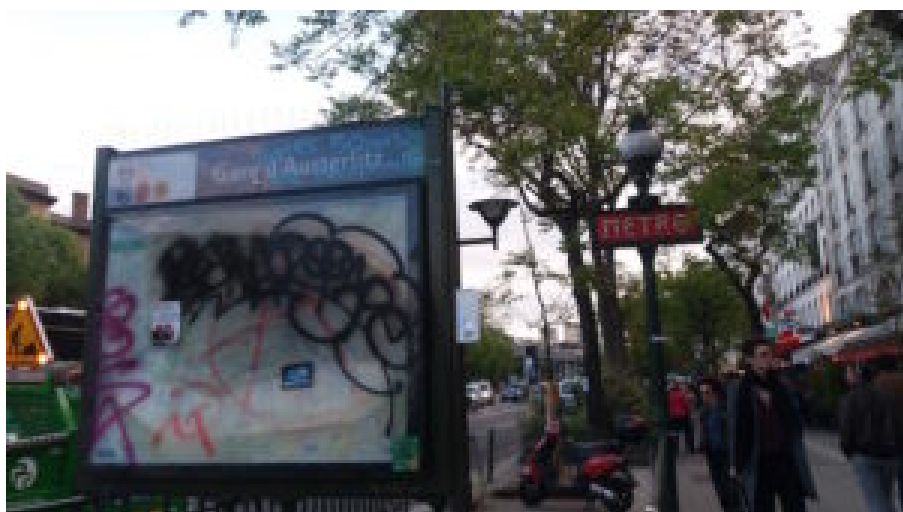
écrit par tipo | 3 mai 2018



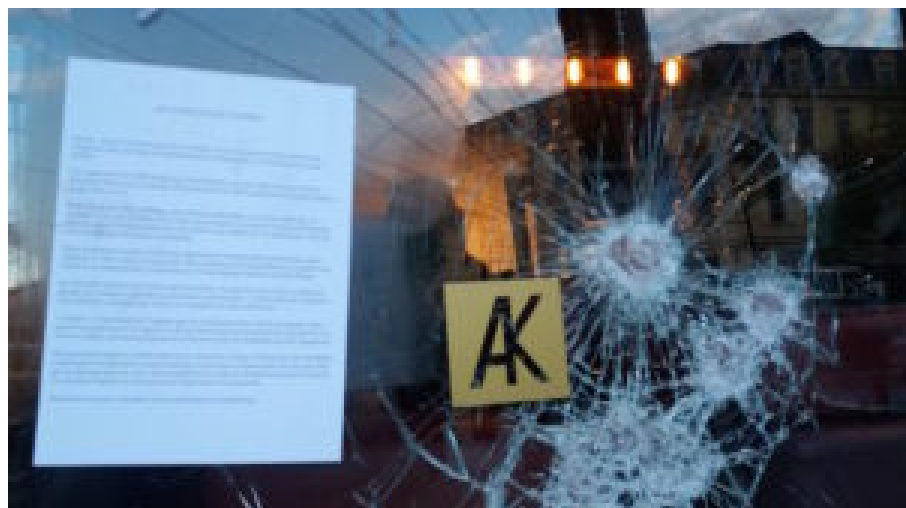
Les dégâts et les tags... Fort intéressants.
On retrouve toujours les mots d'ordre "Intifada", "Palestine vaincra" "Libérez Machin" qui, comme aux Nuits Debout n'ont plus rien à voir avec la Fête du Travail.







Quant à cette vitrine et au laïus fixé à côté, il laisse pantois. Et sur la forme et sur le contenu...



AUX FAMILLES DES VITRINES

Vitrine : fausse transparence de ce monde, un mur comme un autre au bout de l'impasse. Elle participe à la domestication industrielle, au conformisme et aux modes.

S'il s'agissait d'un-e SDF plutôt que d'une fissure sur une vitre, vous ne l'auriez sûrement même pas remarqué. Pourtant, plus de 2000 personnes décèdent chaque année dans la rue.

Nous attaquons des emblèmes, des entités matérielles et non des individus, le mobilier n'est pas humain, il ne s'agit que d'argent. Ces actions replacent l'humain comme valeur fondamentale face aux objets tant adulés par le capitalisme. Oui, ces actions redorent les valeurs humaines.

Nous souhaitons rendre visible une oppression omniprésente qui devrait, selon certain·e·s, être vouée à la passivité. Nous dénonçons la dépendance au capital, aux biens et au matérialisme. L'aliénation et l'esclavagisme libéral sont des fléaux.

La véritable violence est cachée par les médias : les guerres, les viols, le racket du peuple, les violences policières, patronales, patriarcales... L'ignorance de l'injustice est contrôlée, masquée par l'état, ses complices et leurs chien-ne-s.

« Casser », c'est récupérer l'argent que les multinationales volent au peuple. Faire payer les assurances, les agent·e·s de privatisations, les propriétaires lucratif·ve·s et tou-te-s ceux qui monopolisent les richesses, pour les inégalités qu'ils instaurent.

Une personne jugée au faciès toute sa vie, dominée et mise à l'écart par des modalités construites et organisées comme normes, n'aura pas le même point de vue que celle qui ne partage pas son vécu. Nous exprimons ce refus de domination dans le concret. Ce mutisme imposé ne doit pas nous contraindre à la passivité.

Attention à ne pas confondre action (politique) et banditisme.

Pas mal de commentaires sous l'article [du Figaro](#), certains fort intéressants :

“Attaque de grande ampleur sur Paris : 1200 miliciens entraînés à la guérilla urbaine ont réussi à causer des destructions massives au cœur de la capitale, les forces armées de la république ont été complètement dépassées, ni le gouvernement, ni les institutions ont été dans la capacité d’anticiper de telles actions. Leurs niaiseries sur les réseaux sociaux américains sont pitoyables.”

“Les Black Blocs sont très surveillés en France par la DGSJ et ses agents, anciens des RG. Historiquement, on est très bon là dedans, suivre, prendre des notes, des photos... On sait qui sont leurs leaders. C’est un fait. Certains d’entre eux ne sont pas français, c’est un mouvement à priori européen. Vous les retrouvez partout en France, de Calais à Nantes en passant par Paris. Les organisateurs de ces manifestations ultra violentes ont des moyens, une organisation qui demande un financement. Je ne dis pas qu’il n’y a pas une forme de spontanéité imbécile chez les encagoulés qui tapent et qui cassent, venus qu’ils sont des citées ou des facs mais il n’y a aucune spontanéité à la tête de leur mouvement. Au delà des explications sociologiques éculées et finalement dépassées par l’ampleur et la radicalité du phénomène, il convient de se poser des questions et de chercher plus loin. Tout ceci est planifié et financé. Par qui ? De où ? Pourquoi ?”

“Étrange, ces gens en uniforme noir, entraînés à la violence et agissant comme un milice, agissent en toute impunité en Europe et tentent, à quelques centaines, d’imposer leur pouvoir à toute la population. Ce mode opératoire a déjà été utilisé au XXe siècle par les deux totalitarismes génocidaires, le national socialisme ou nazisme et l’international socialisme ou communisme. Visiblement, ce n’est pas avec Macron, que cette bande de la Ve colonne trouvera une réponse adaptée pour continuer.”

J’ai quand même croisé des gens qui n’appréciaient pas du tout, mais ça, il faut s’attendre à ce que l’antipathie qu’ils semblent susciter de manière prévisible ait comme corollaire de durcir encore les lois Renseignement et interdire les autres manifs et surtout les “violences” de l’“extrême droite” !

Note de Christine Tasin

Faut-il déduire de ce manifeste que, avant de partir casser, au petit matin le premier mai, ou, mieux, la veille, entre deux joints et autres canettes de bière, les crasseux avaient pondu ce texte HENAU pour l’édification du peuple de France ?

Et ensuite ils iront dire qu’ils n’avaient pas l’intention de tout casser que c’est, forcément, l’agressivité des CRS qui les aura poussés à... ?

Revenons à ce Manifeste que j’intitulerais “Manifeste des crasseux” :

- on passera sur le titre aussi stupide que les auteurs du texte : "aux familles des vitrines"... Lamartine se demandait si les objets inanimés avaient une âme il aurait été révolté de la réponse faite par les crasseux.
- la graphie obligatoire: écriture inclusive (pas de bol, Méluche, ça ne peut pas être les Identitaires).
- les thèmes incontournables: les crasseux sont exploités, comme leurs frères racisés (jugés au faciès, forcément) et ils refusent les normes, les standards, les normes, tout ce qui est construit par la main de l'homme (pas naturel, pas bio, beurk) et qui aliène, mes frères, oui, la vitrine aliène, le bus aliène, le panneau d'affichage aliène...
- l'auto-justification :casser, salir, abîmer... c'est anodin à côté de l'aliénation a-bo-mi-nable subie par petits chéris. Et c'est la véritable violence, qui a trop duré.

Mais... il y a un sacré "mais" :

Comment casser serait récupérer l'argent des multinationales ?

Il doit leur manquer un pet au casque, aux crasseux. Parce que les multinationales se frottent les mains à chaque fois qu'un abribus est cassé, qu'un mur est tagué, qu'une vitrine est explosée... Le tiroir-caisse n'en finit pas de s'ouvrir et de sonner, sonner... Casser c'est obliger à réparer, à remplacer... Le con de contribuable est donc obligé de se lever toujours plus tôt pour payer encore plus cher ses assurances (Macif et Axia se frottent les mains), payer toujours plus d'impôts (Macron se frotte les mains, ainsi que les Saoudiens et autres fonds de pension qui voient augmenter notre dette) et Bouygues, Decaux, Lafarge...

Il est clair que le peuple volé, ils n'en font pas partie, les crasseux, ils le volent, comme les gros.

Question à cent balles : combien de ces crasseux qui ont pondu le manifeste en question sont ouvriers à la chaîne, éboueurs, manutentionnaires, auxiliaire des services hospitaliers... Combien ?

Ces ordures doivent être déportés en Guyane et obligés de casser des cailloux, un boulet aux pieds, histoire de savoir

ce que travailler et casser veut dire.